

nue par un trop grand nombre que nous avons en quelque sorte à cœur de proclamer très haut le dogme eucharistique. Nous citerons volontiers à cet égard deux passages très concluants du P. Faber sur ce point de l'adoration.

“Désireuse de correspondre à la pieuse sollicitude de la multitude des croyants, l'Eglise semble autoriser et multiplier les diverses manières d'adorer le Saint Sacrement avec une facilité qui est toujours en raison directe des outrages et des blasphèmes que la perversité, l'hérésie et l'ignorance prodiguent dans le monde à ce mystère d'amour. Saint Philippe vit un jour dans l'hostie, durant l'exposition du Saint Sacrement, Notre Seigneur donnant sa bénédiction à la foule prosternée à ses pieds, comme si telle était son attitude naturelle et l'occupation ordinaire de sa bonté dans la divine Eucharistie.”(1)

“Le cinquième mystère du Saint Sacrement, c'est l'exposition: la plus grande preuve de sollicitude maternelle que l'Eglise puisse donner à ses enfants. Louis du Pont dit que la vue du Saint Sacrement est “la plus riche veine de prières”; il nous engage à élever humblement nos regards au moment de la consécration... quel trésor donc, pour l'esprit de prière, lorsque, pendant de longues heures de tranquillité, l'Eglise l'expose à nos adorations, pour satisfaire l'ardeur de notre amour.”(2)

Nous-même, amené par les circonstances à vivre dans une communauté qui pratique cette exposition quotidienne du Très Saint Sacrement, nous avons goûté le charme spirituel et le profond réconfort de cette présence de Jésus, élevé dans l'ostensoir au-dessus de l'autel, offert, nous semble-t-il ainsi, d'une manière plus pressante à nos adorations et aux intimes confidences de notre âme.

Et pourtant, ô Jésus, la raison théologique me l'affirme avec une évidence absolue, vous n'êtes pas plus présent à nos âmes quand vous apparaissez dans l'ostensoir de l'exposition que quand vous êtes caché dans le ciboire du taber-

(1) P. Faber. *Le Saint Sacrement*, tome II, p. 283.

(2) P. Faber. *Le Saint Sacrement*, tome II, p. 287.